

sénatrice Wilson et l'hon. sénateur Roebuck. Mais je crois que l'enquête devrait aller plus loin. Je sais que nous sommes fortement tentés d'insister sur les points qu'a soulevés le sénateur Roebuck—surtout ceux parmi nous qui pratiquent le droit dans une ville et connaissent l'insistance de demandes telles que celles que vient de mentionner le sénateur. Je pourrais citer plusieurs exemples dont j'ai une connaissance personnelle. Mais je crois que nous devrions aller plus loin; nous devrions faire venir des représentants des organisations ouvrières, des cultivateurs, de l'industrie ainsi que d'autres intérêts, afin d'obtenir leurs vues relativement à une politique générale d'immigration. En soumettant cette proposition, je ne désire point critiquer le Gouvernement, car les gouvernements ne sont qu'humains, et certaines organisations ouvrières sont opposées à l'immigration, alors que certains industriels l'approuvent; en certaines parties du pays, des cultivateurs désirent également la venue d'immigrants, alors que d'autres y sont opposés. A mon avis, nous devrions convoquer des représentants de tous ces intérêts afin d'entendre leurs propositions relativement à la politique générale que devrait adopter notre Gouvernement. Ainsi, je demanderais au président et au secrétaire du Congrès des métiers et du travail, ainsi qu'au président et au secrétaire du Congrès canadien du travail de venir ici nous dire ce qu'ils pensent de ces propositions.

Le PRÉSIDENT: Ils l'ont fait l'an dernier.

L'hon. M. HAIG: Je le sais, mais je leur demanderais maintenant de préparer un exposé et d'expliquer clairement leur attitude sur la politique que nous devrions adopter au Canada. Je demanderais la même chose aux organisations qui représentent l'industrie canadienne. Nos maires possèdent une organisation splendide—y compris ceux de Toronto, Montréal, Winnipeg, Halifax, Vancouver ainsi que toutes les autres villes importantes. Je crois que cette année le maire de ma propre ville est le président de cette fédération; nous devrions l'inviter à venir ici.

L'hon. M. ROEBUCK: Quel est son nom?

L'hon. M. HAIG: Coulter.

L'hon. M. ROEBUCK: Quelles sont ses initiales?

L'hon. M. HAIG: Garnett Coulter. Il faudrait inviter leur organisation à envoyer deux ou trois représentants, car ils doivent s'occuper des immigrants qui arrivent dans leurs villes.

L'hon. M. BUCHANAN: Après les propositions du sénateur Haig, je proposais d'inviter des représentants d'industries distinctes plutôt que des représentants de l'association des manufacturiers. J'ai un motif pour soumettre cette proposition. L'autre jour, j'ai reçu du gérant général de l'industrie de la betterave à sucre du sud de l'Alberta, une lettre dans laquelle il déclarait que cette industrie a besoin, pour travailler aux champs, de mille ouvriers qu'il est impossible d'obtenir.

L'hon. M. HAIG: Je ne désirais pas en restreindre le nombre; je voulais simplement faire venir ici toutes ces organisations extérieures.

L'hon. M. BUCHANAN: Nous pourrions convoquer un représentant de l'Association des manufacturiers canadiens qui ignorerait les besoins de l'industrie minière, de l'industrie de la betterave à sucre ou de l'industrie de la pulpe et du papier.

L'hon. M. HAIG: J'inviterais également toutes ces organisations.

L'hon. M. BUCHANAN: C'est ce que je proposerais.

L'hon. M. BURCHILL: Monsieur le président, je suis d'accord avec tout ce qu'ont dit le sénateur Haig, le sénateur Buchanan et les autres, et cette question m'intéresse vivement. Après avoir élargi l'enquête dans la mesure du possible en invitant tous ceux qui peuvent nous éclairer sur cette question, que ferons-nous ensuite?